



EVALUATION COMME FACTEUR DE REUSSITE D'UNE ENTREPRISE CAS DE LA CITE DE MALEMBA EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Lancel'eau NKULU WA NDALAMBA^{1,2,*}, Eric ILUNGA LUSA^{1,2}, Médard ILUNGA KABOLE¹, René NONGO MBUYA¹, Cadette NYEMBO WA KUBAPONDA¹, Prudence NKULU KANZONZONGOLO¹, Gabriel ILUNGA WA MWILA¹ et Yolande NYEMBA MPINGISHA¹

¹Université de Malemba Nkulu, Malemba, République Démocratique du Congo

²Bureautique OKAPI, Marché central de la Cité de Malemba

ARTICLE INFO

Article History:

Received 14th February, 2021

Received in revised form

05th March, 2021

Accepted 19th April, 2021

Published online 15th May, 2021

Key Words:

Evaluation, Comme Facteur,
De Reussite D'une Entreprise.

ABSTRACT

L'évaluation constitue l'une des étapes principales de processus dans tous les domaines des sciences (sanitaire, éducatifs, judiciaire...) dans lequel elle apprécie la qualité et la quantité des acquisitions réalisées. Ce processus implique des objectifs, des instruments de mesures et un ensemble d'informations.

Copyright © 2021. Lancel'eau NKULU WA NDALAMBA et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Lancel'eau NKULU WA NDALAMBA, Eric ILUNGA LUSA, Médard ILUNGA KABOLE, René NONGO MBUYA et al. "Evaluation comme facteur de réussite d'une entreprise cas de la cite de malemba en republique democratique du Congo", 2021. *International Journal of Current Research*, 13, (05), 17191-17196.

INTRODUCTION

Il est important dans un système éducatif non seulement de bien enseigner mais aussi et surtout de se demander dans quelle mesure un bon enseignement apporte un bon résultat. Parler de l'évaluation c'est évoquer le problème de mesurer le rendement d'une entreprise, le quel revêt une grande importance dans le domaine de la vie. En effet, d'une manière générale, nous n'entreprenons rien pour rien. Tous ce que nous faisons poursuit un but, un Objectif ou un ensemble d'Objectifs qui donnent un sens à nos efforts dont les succès nous procurent la satisfaction et l'échec ou l'insatisfaction, ce qui peut nous obliger à revoir notre étude. Or, il n'ya que l'évaluation qui constitue un moyen de constant du succès ou de l'échec de nos efforts dans une entreprise. Mais, si nous évaluons mal, nous aurons une fausse connaissance de nos

possibilités, de nos moyens, du chemin déjà parcouru et des efforts adéquats qui s'imposent encore pour notre arrivée à un but quelconque que nous nous serions assigné et nous risquerons ainsi attribuer notre échec à une cause extérieure à nous – mêmes. Dans le cadre scolaire, beaucoup d'enseignants disent que s'il y a trop d'échecs à l'école, en classe ou dans un cours, c'est à cause des apprenants qui n'étudient pas, les autres attribuent la faute aux parents de n'avoir pas encadré bien les enfants, etc. Cela peut être vrai dans une mesure, mais ce que les enseignants ne doivent pas perdre de vue, est que: Evaluer les apprenants, c'est en même temps s'auto – Evaluer, si non, il n'ya aucun autre instrument de mesure du rendement d'un enseignant qu'il peut utiliser en dehors de l'évaluation des apprenants. Sans vouloir affirmer que tous les enseignants qui enregistrent trop d'échecs dans leurs cours sont sadique, nous voudrions seulement relever qu'il ya des enseignants bien appréciés par les apprenants quand ils donnent cours et eux – mêmes très content de leur classe au moment où ils enseignent, mais qui sont cependant désillusionnés par les résultats qu'obtiennent leurs apprenants à l'issue d'une évaluation portant sur l'assimilation de matière qui semble être comprise en classe.

*Corresponding author: Lancel'eau NKULU WA NDALAMBA^{1,2}

¹Université de Malemba Nkulu, Malemba, République Démocratique du Congo

²Bureautique OKAPI, Marché central de la Cité de Malemba

Nous avons constaté que nombreux encadreurs sont ceux qui composent des questions pour un simple plaisir de remplir les cahiers de cotation sans se fixer les objectifs et sans le respect des normes docimologiques. C'est ainsi que cet article aidera tout enseignant dans une situation didactique ou après une situation didactique de savoir comment formuler les questions de l'évaluation, comment coter, comment attribuer la valeur numérique à chaque question posée.

Les questions ci – après seront développées dans cet article:

-) Pourquoi évaluez – t – on les connaissances des apprenants?
-) Quelles sont les caractéristiques d'une évaluation pédagogique?

EVALUATION

Définition du concept: L'évaluation vient du latin « Evalius » qui signifie, extraire la valeur ou un processus qui consiste à examiner le degré d'adéquation entre un ensemble d'acquis scolaires ou des compétences et un ensemble des critères adéquats à l'objectif en vue d'une prise de décision. Elle consiste à recueillir un ensemble d'informations suffisamment ou permettant de prendre une décision ou extraire la qualité de la matière enseignée. L'évaluation est les performances identifiables ou comportement mis en œuvre par les personnes qui relèvent de cette situation en le rapportant à des objectifs. Evaluer c'est ne pas nécessairement noter les questions; mais on peut aussi évaluer sans noter. L'apprenant doit toujours savoir ce qui est acquis. L'évaluation nous dit beaucoup, elle nous interpelle sur la justesse du travail réalisé en amont avec les apprenants, sur la qualité de cette évaluation et nous lance un défi: comment construire une question, comment reconsidérer la programmation qui tient du résultat obtenu. L'évaluation est un temps de rencontre, de connexion entre l'enseignant et ses apprenants, ils les observent, prête une grande attention à leur production, puis évalue à partir de critères probablement établis et communiqués aux apprenants. Il pourra ensuite modifier son contrôle, voire son cours, au regard des difficultés des apprenants. Toute évaluation a un sens, elle est le résultat d'une progression dans les apprentissages. Pour Larousse de poche: c'est une action d'évaluer, et évaluer c'est apprécier, fixer la valeur, le prix, l'importance de...(La rousse de poche, 2010). Quant à prof KIKWIKE « L'évaluation est l'appréciation consciente et analytique de l'apprentissage dans la perspective de son amélioration; elle est essentiellement une activité de comparaison et de ce fait, elle suppose la confrontation entre une information est un critère » (Prof Kikwike, 2015).

DIFFERENCE ENTRE EVALUATION ET D'AUTRES CONCEPTS

DOXOLOGIE: du grec: doxos: rôles, c'est l'étude systématique du rôle que joue l'évaluation dans l'enseignement. C'est un aspect affectif.

EPREUVE: selon HAYOT et DELPINE MESSE: l'évaluation est l'ensemble des questions faisant partie d'un Examen, d'un concours, d'une interrogation, etc...(Hayot, 1977).

TEST: épreuve psychotechnique impliquant une tâche à remplir, avec une technique précise pour l'appréciation de la réussite.

MESURE: Pour J.P Guilford cité par Delandsheere « est une notion essentiellement quantitative permettant de tirer un jugement de valeur sur la performance en assignant un nombre de points à toutes les réponses en suivant une règle logiquement acceptable ». C'est un aspect descriptif car elle permet de faire la statistique (De lands here, 1980).

Auto - evaluation: Le Clerc définit le terme comme un acte et une capacité; soit un acte par lequel on détermine la qualité ou la valeur d'une question après que l'apprenant ait donné la réponse. Ce qui reflète sur ce point de vue le degré de sa compétence (Le clerc, 1986)

EXAMEN: c'est une série d'épreuves destinées à déterminer l'aptitude d'un apprenant où l'admission dépend d'une note à atteindre.

CONCOURS: c'est une épreuve dans laquelle plusieurs candidats entre en compétition pour un nombre de places, de récompenses.

SORTES D'EVALUATIONS

Nous distinguons plusieurs sortes d'évaluations dans l'enseignement, dont nous citons:

-) Evaluation sommative (qui porte sur le passé ou sur la matière déjà enseignée).
-) Evaluation formative ou de diagnostic: est celle qui intervient au terme de chaque tâche d'apprentissage.
-) Elle consiste à examiner les résultats engendrés par l'action didactique chez les apprenants et les informer du degré de maîtrise atteint.

Pour l'apprenant, évaluer c'est lui permettre de s'inscrire dans son apprentissage et l'aider à mieux travailler, si l'apprenant comprend sur quoi et pourquoi il est évalué, il est rassuré, il est d'avantage acteur de ses apprentissages. Elle lui donne les repères et clarifie les attentes de l'enseignant. Pour l'enseignant, Evaluer fréquemment les apprenants c'est un moyen d'apprécier son travail, ses choix et de les réajuster en fonction de besoins réels des apprenants. Elle permet à l'enseignant d'identifier le savoir et le savoir – faire des apprenants. Elle a pour fonction d'établir un bilan des acquis antérieurs et des connaissances. Elle permet en outre de s'adapter aux réels besoins et de programmer son enseignement, elle n'est pas notée puisqu'elle précède les enjeux de la séquence à venir. Ex: au début de séquence, faire un bilan sur les conte en sixième. Evaluation normative: elle consiste à juger un candidat en relation avec la performance d'autres candidats. Elle se fait par ordre de mérite. Evaluation critériée: lorsqu'elle consiste à juger le rendement des candidats par rapport à un critériée de performance sans établir de comparaison entre la performance d'un candidat et celle des autres.

IMPORTANCE DE L'EVALUATION: L'évaluation est un jugement de renseignement sur le processus de l'apprentissage pour aider les élèves et permettre aux maitres de modifier leurs comportements pédagogique.

POURQUOI EVALUER –T – ON LES CONNAISSANCES DES APPRENANTS ? Il est recommandé à l'enseignant d'évaluer les connaissances pour qu'il arrive à motiver les apprenants à un constat d'enrichissement personnel et pour les orienter mieux dans leurs études, cette évaluation peut s'effectuer sous forme d'une interrogation, d'un examen oral ou écrit, d'un devoir, d'un exercice ou d'un travail pratique. Il est à noter que l'enseignant évalue pour vérifier si les objectifs de l'enseignant sont atteints, raisons pour laquelle il doit diversifier les questions pour atteindre ses objectifs.

CONCEPTION D'UNE EVALUATION

L'OBJECTIF: La première de chose, il faut savoir déterminer avec précision l'objectif de l'évaluation (la matière à évaluer et savoir qui est évalué, déterminer le type d'évaluation adaptée). L'enseignant ne devrait pas perdre de vue que l'évaluation doit être centrée sur la matière vue et cette évaluation doit être en rapport avec les objectifs d'apprentissage, car, évaluer par objectifs suppose enseigner par objectifs; et l'évaluation ne doit pas être une phase où l'enseignant vise un but lucratif.

LES OBJECTIFS PEDAGOGIQUES: Evaluer efficacement une matière, c'est déterminer clairement les objectifs. La taxonomie de BLOOM, qui traite des objectifs cognitifs, comporte six articulations, notamment la connaissance, la compréhension, l'analyse, l'application, la synthèse et l'évaluation (Bloom, 1979)

LE MATERIEL DES QUESTIONS: Quand on parle du matériel, on s'intéresse à la qualité du papier, sa couleur, l'entête, le format. Le papier ne doit pas être glissant pour le stylo ou le papier dur; on doit veiller à la présence et sa qualité lors d'une évaluation. Une évaluation peut avoir les supports suivants:

Matériel sémantique: la question est rédigée en des mots, phrases

Matériel figural: la question est sous forme de graphiques, photos ou dessins; c'est le cas des objets palpables concrets.....

Matériel symbolique: on trouve des chiffres, des lettres dans la question, sur tout en mathématique.

EX: effectuer $(a+b)^2 =$

Matériel comportemental ou comportement: Ici l'accent est mis sur le comportement, sur les attitudes, mouvement à exécuter sur le rôle joué par ce qui est présenté dans l'examen.

FORMES DE QUESTIONS

En situation didactique, nous distinguons 3 formes de questions:

-) les questions à réponses ouvertes. Libres, au développement: ces questions sont dites subjectives, car ce sont des questions auxquelles on peut répondre de plusieurs manières, il n'y a pas une précision. Elles poussent le répondant à reproduire les idées.
-) Les questions à réponses fermées ou questions objectives, sont celles qui sont construites de manière à réduire l'intention de l'apprenant, c'est les QCM.

-) les questions à Semi-fermées: sont souvent des questions fermées auxquelles on ajoute d'autres verbes, tels que, justifier, Expliquer dans plus au moins 9 lignes.....

COMPOSITION DES QUESTIONS

Dans la formulation des questions, l'enseignant doit éviter de poser les questions fugitives, questions suggestives. Il doit avoir un langage clair, précis, simple et qui demande une et une seule réponse exacte.

Une bonne question ouverte doit avoir:

-) un verbe d'action;
-) un contenu (matière) sur lequel porte la question;
-) un critère de performance;
-) une précision sur la condition de réalisation.

Dans une situation d'apprentissage l'enseignant ne doit pas utiliser les questions qui commencent par où; pourquoi dit-on que, qui ? Ex: Qui est l'administrateur du Territoire ? Mais on dit citer le nom de l'administrateur du Territoire de Malemba Nkulu. Ex: Où se trouve la cité de Malemba ? On dit la cité de Malemba se trouve dans quel pays, quelle province, quel Territoire ?

NOMBRE DES QUESTIONS

Selon Leclerc: « Il n'existe pas des règles en matière de dosage des questions, tout dépend de (du)

-) L'étendue de la matière;
-) L'objectif assigné;
-) Nombre de points attribués à chaque question;
-) Nombre de candidats qui présentent;
-) La forme des questions;
-) L'expérience de l'animateur (Le clerc, 1987)

Sauf en cas d'examen et test: Pour le 1^{er}, on peut poser une question, tout comme on peut poser plusieurs, soit quelques questions qui sont accompagnées chacune des sous questions. Ici, on tient compte de l'effectif des candidats pour le besoin du temps de correction. Beaucoup d'apprenants, diminuer le nombre des questions. Pour le test: on tient compte des étapes suivantes:

-) Déterminer les objectifs;
-) La construction des questions basant sur les objectifs;
-) Administrer ces questions à un expert;
-) Soumettre ces questions à un groupe restreint de sujet etc... »

DISPOSITION DES QUESTIONS

Pour BLOOM: « il s'agit de connaître les types des questions voulues, appliquer les règles qui sont définies: car une question mal formulée peut conduire à une ambiguïté, à une incompréhension, à une interprétation erronée. Pas des questions trop longues, éviter les termes incompris.

On peut disposer les questions selon:

-) Ordre des difficultés; croissantes ou décroissantes

-) La technique d'entonnoir: en commençant par les questions les plus générales pour terminer par les plus spécifiques ».

-) Voir les points (matière) inclus et ceux omis pour coter en conséquence;
) Garder l'anonymat.

ADMINISTRATION D'UNE EVALUATION

L'épreuve composée doit être administrée à la population scolaire visée sous les conditions suivantes:

-) Constitution de l'échantillon de 100 élèves au minimum, suffisamment représentatif au point de vue sexe, de régime de gestion, des lieux, etc.;
-) Se conformer aux consignes;
-) Arrêter les modes de passages;
-) Respecter le temps (la durée) de l'épreuve.
-) II.5.4. CORRECTION D'UNE EVALUATION
-) Pour bien corriger une évaluation, les étapes sont les suivantes:
-) Elaborer la grille des réponses et le masque de la correction;
-) Corriger toutes les copies entièrement, l'une après l'autre;
-) Dresser les listes des résultats par ordre de mérite, des forts, des moyens et des faibles;
-) Classer les copies par ordre de mérite, des forts, des moyens et des faibles;
-) Calculer les 27% des forts, les 46% des moyens, et les 27% des faibles;
-) Classer les copies selon ces catégories.

CONSIGNES GENERALES: Il peut exister pour chaque question ou groupe de questions de même forme; des consignes particulières déterminant l'activité que le sujet doit réaliser. Ex: Ranger les conclusions suivant leur importance pratique les conclusions doivent être précises, claires et simples.

CORRECTION D'UNE EVALUATION: La correction est un moment crucial de la part de l'enseignant car il ya plusieurs éléments qui entrent en compte si l'enseignant veut que cette évaluation apporte des fruits.

CORRECTION D'UNE EVALUATION A QUESTIONS OUVERTES: Quoi que permettant à l'élève de s'exprimer librement et de faire la synthèse de ses connaissances acquises, la question ouverte présente quelques inconvénients, tel que la subjectivité dans sa correction.

Cette dernière est due au fait qu'elle soit soumise à l'influence de:

-) L'effet de trop grande sévérité ou trop grande indulgence;
-) L'effet de halo;
-) L'effet de relativisation;
-) L'effet de contamination;
-) L'effet de la tendance centrale.

Pour lutter contre la subjectivité dans la correction, quelques dispositions sont recommandées. Il s'agit notamment de:

-) Fixer à l'avance les critères de cotation et nombre des points à attribuer à chaque question;
-) Rédiger une réponse modèle;
-) Corriger une question à la fois;
-) Lire toutes les copies en une séance;

Correction D'une Evaluation A Questions Fermées: La correction d'une question fermée est la plus facile et la plus aisée. Elle consiste à comparer les réponses de l'élève à une liste des bonnes réponses, appelée corrigé, établie par le compositeur. Cette comparaison peut être manuelle ou automatique par l'utilisation d'un logiciel informatique. Dans le premier cas, un dispositif d'anonymat ion doit être prévu pour éviter de tenter les correcteurs à la subjectivité.

PARTIE PRATIQUE

PRESENTATION DES DONNEES

Nous présentons le résultat obtenu lors de notre enquête sur cette partie; c'est ainsi que nous lisons dans les tableaux les résultats suivants:

Question N° 1. Posez – vous toutes les évaluations aux enfants ? Tableau N° 1. Relatif aux évaluations posées

SujetsRéponses	Fréquence	Fréquence
Enseignants Oui	20	25
Non	60	75
Total	80	100

Nous utilisons l'échantillon de 120 sujets sélectionnés des « Enseignants 80, 40 Chefs d'Etablissement », dans cet article pour une meilleure information et récolte des données. Il ressort de ce tableau une situation selon laquelle 20 sujets soit 25% de ces derniers disent qu'ils posent toutes les évaluations aux enfants; et 60 autres sujets soit 75% enquêtés disent qu'ils ne posent pas toutes les évaluations aux enfants. Ils ajoutent en outre que nous attendons seulement les examens. Un enseignant qui vise l'enseignement de qualité peut utiliser toutes les formes des questions pour la vérification de sa matière. Question N°2. Evaluez – vous les apprenants après chaque séance de.

Formation ?

Tableau N°2. Qui cadre avec l'évaluation après chaque séance de formation

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Oui	25	
Non	60	75	
Total	80	100	

Nous lisons ce tableau comme suit: 12 sujets soit 15% acceptent qu'ils évaluent après chaque séance de formation; et 68 autres soit 85% infirment en disent qu'ils ne le font pas. Il est vrai que la vérification de l'acquisition des connaissances peut intervenir avant, pendant et après la leçon, soit après 1, 2,3 chapitres. Question N°3. Quels sont les types d'Evaluations que vous administrées aux

Apprenants ?

Tableau N° 3. En rapport avec les types d'évaluations administrées aux Apprenants ?

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Interrogation	10	13
Examens	70	87	
Devoirs	00	00	
Total	80	100	

Ce tableau affiche les résultats suivants: 10 sujets soit 13% de nos enquêtés témoignent qu'ils posent des interrogations alors que 70 sujets soit 87% eux attendent seulement de poser les examens. Les enseignants ne doivent pas perdre de vue que les devoirs, les exercices les travaux en groupe constituent une évaluation comme les interrogations et les examens. Question N°4. Fixez – vous les objectifs pédagogiques qui seront atteints lors Des évaluations ?

Tableau N°4. Qui affiche le résultat de fixation des objectifs opérationnels Lors d'évaluation

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Oui	0	0
Non	80	100	
Total	80	100	

Selon ce tableau, nous y observons 80 sujets soit 100% qui expliquent que nous ne nous fixons pas les objectifs pédagogiques alors que les objectifs restent un élément important dans l'administration des épreuves. La première de chose, il faut savoir déterminer avec précision l'objectif de l'évaluation (la matière à évaluer et savoir qui est évalué, déterminer le type d'évaluation adaptée). Question N°5. Quelles sont les formes des questions que vous posez aux

Apprenants ?

Tableau N°5. Du résultat de la forme des questions

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Fermée	15	19
Ouverte	65	81	
Total	80	100	

Parcourant ce tableau, 15 sujets disent soit 19% posent des questions fermées, et 65 autres sujets soit 81% eux posent des questions ouvertes. Quoique les questions fermées permettent à l'élève de s'exprimer librement et de faire la synthèse de ses connaissances acquises, la question ouverte présente quelques inconvénients, tel que la subjectivité dans sa correction. Signalons que la correction d'une question fermée est la plus facile et la plus aisée. Elle consiste à comparer les réponses de l'élève à une liste des bonnes réponses, appelée corrigé, établie par le compositeur. Question N°6. Dans vos formulations des questions, commencez – vous par.

Par quel terme?

Tableau N° 6. qui traite de la formulation des questions

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Pourquoi	50	63
Où,	Qui	Comment	
Citer, donner, etc.	30	37	
Total	80	100	

Les données de ce tableau indiquent que 50 sujets soit 63% de nos enquêtés disent qu'ils ne commencent pas par les verbes d'action, mais commencent pourquoi, où, qui, comment et 30 autres sujets soit 37% commencent par les verbes d'action pour la bonne compréhension des questions. Dans une situation d'apprentissage l'enseignant ne doit pas utiliser les questions qui commencent par où; pourquoi dit-on que, qui ? Dans la formulation des questions, l'enseignant doit éviter de poser les questions fugitives, questions suggestives. Il doit avoir un langage clair, précis, simple et qui demande une et une seule réponse exacte. Une bonne question ouverte

doit avoir: un verbe d'action; un contenu (matière) sur lequel porte la question; un critère de performance; une précision sur la condition de réalisation. Question N°7. Posez – vous combien des questions à chaque évaluation ?

Tableau N°7. Qui traite du nombre des questions posées lors de l'évaluation ?

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	5 – 15 questions	20	25
	15 – 25 questions	60	75
Total	80	100	

En exploitant ce tableau, 20 sujets soit 25% posent de 5 à 15 questions pour une évaluation; et 60 sujets soit 75% posent de 15 à 25 questions pour une évaluation. Il n'existe pas des règles en matière de dosage des questions, tout dépend de (du) l'étendue de la matière; l'objectif assigné; nombre de points attribués à chaque question; nombre de candidats qui présentent;

Question N°8. Les consignes sont-elles données ?

Tableau N° 8. Relatif aux consignes

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Enseignants	Oui	00	00
Total	80	100	

la forme des questions; l'expérience de l'animateur. Il ressort de ce tableau une situation selon laquelle 80 sujets soit 100% des sujets enquêtés disent qu'ils ne donnent pas les consignes aux apprenants avant la passation de l'épreuve. Il peut exister pour chaque question ou groupe de questions de même forme; des consignes particulières déterminant l'activité que le sujet doit réaliser.

Question N° 9. Les enseignants respectent – ils les étapes de la correction

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Chefs d'Etabl	Oui	10	25
Non	30	72	
Total	40	100	

D'une épreuve ?. Tableau N°9. Qui exploite le respect des étapes pour la correction. D'une épreuve ?. Nous observons dans ce tableau 10 sujets soit 25% de nos enquêtés disent qu'ils respectent les étapes de correction, pendant que 30 autres sujets soit 75% infirment en disant qu'ils ne respectent pas ces étapes de correction. Voici les étapes pour mieux corriger les questions: Elaborer la grille des réponses et le masque de la correction; Corriger toutes les copies entièrement, l'une après l'autre; Dresser les listes des résultats par ordre de mérite, des forts, des moyens et des faibles; Classer les copies par ordre de mérite, des forts, des moyens et des faibles; Calculer les 27% des forts, les 46% des moyens, et les 27% des faibles; Classer les copies selon ces catégories.

Question N° 10. Les enfants acceptent ils beaucoup des questions ? Tableau N° 10. Du résultat de l'acceptation de plusieurs questions Par les apprenants

Sujets	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Chefs d'Etablissement	Oui	0	0
Non	40	100	
Total	40	100	

Nous interprétons le tableau ci – haut de la manière suivante: 40 sujets soit 100% témoignent ouvertement qu'ils n'acceptent pas beaucoup des questions dans une évaluation.

CONCLUSION

L'évaluation a une grande importance dans tous les domaines de la vie. C'est sur sa base que les enseignants prennent des décisions pour ne pas décider erronément. Or, pour bien mener l'évaluation, il faut s'imprégner de la docimologie qui en constitue la science. Mais combien de nos enseignants en savent quelque chose ? Bon nombre d'entre eux ont appris, sur le tas, à enseigner, à composer les questions et corriger. Pour aider ces enseignants en difficultés et pour rafraichir l'esprit de ceux à qui le temps a causé le tort – de faire oublier certaines notions, nous avons conçu cet article de formation qui n'a aucune prétention d'être un cours complet traitant sur l'évaluation, mais plutôt quelques points essentiels pour orienter les enseignants dans le domaine éducatif pour qu'ils arrivent à profiter cette matière.

REFERENCES

- Bloom B.S. 1979. *Taxonomie des objectifs pédagogiques, domaine cognitif*, Montréal, Education nouvelle, 1979
- De lands here, G. 1980. *Évaluations continue et Examens*, Bruxelles, la Bor.
- Hayot F. 1977. et de Lépine messe, dictionnaire de *pédagogie moderne*, paris, Fernand Nathan.
- La rousse de poche: *RDC 2010*
- Le clerc Dieudonné, 1986. *La conception des questions à choix multiple*, Bruxelles, la Bor.
- Le clerc (Dieudonné), *qualités des questions et significations des scores*, Bruxelles, la Bor 1987.
- PROF KIKWIKE, 2015. *Docimologie*, cours inédit, PSE, L2; AIS; UNIKAM.
